

Histoires végétales

Voyage botanique dans le jardin du centaure

« *Je n'enseigne point, je raconte.* » Montaigne *Les Essais* (III. 2)

À mes parents,
À Thierry Thévenin, qui
est à l'origine de tout ceci,
A mes enfants Saskia, Eponine,
Hector, Danaé et Enkidou.

Sommaire

| | |
|--|----------|
| Avant-propos..... | page 6 |
| Comment l'homme s'est-il mis à utiliser | |
| Les plantes qui guérissent ?..... | page 7 |
| Le tour du monde des saveurs..... | page 9 |
| Comment faire des sirops originaux ?..... | page 11 |
| Un lexique d'usages populaires..... | page 17 |
| Dictionnaire étymologique..... | page 19 |
| De quelques conifères..... | page 57 |
| Hommage aux graminées | page 165 |
| L'horloge florale de Linné..... | page 171 |
| L'horloge florale du jardin du centaure..... | page 173 |
| Charles Darwin et les plantes carnivores | page 175 |
| Hommage à quelques grands hommes | page 177 |
| Quelques aberrations célèbres | page 179 |
| Le jardin botanique du XIIème siècle | page 183 |
| Le prunier, arbre du Tao..... | page 201 |
| Hommage à Epicure..... | page 203 |
| Bibliographie..... | page 205 |
| Remerciements | page 207 |
| Contacts..... | page 208 |

Les plantes suivis d'un astérisque sont présentes dans le cahier photo.

Avant-propos

Ce livre, reprise et refonte du livret « *Miscellanées végétales* » est une synthèse personnelle sur des questions qui m'ont été posées au cours des quinze dernières années. Il reprend la plupart des explications et des thèmes qui jalonnent notre jardin botanique.

Les réponses proposées n'engagent que leur auteur et n'ont pas de prétentions scientifiques. Elles ne reflètent qu'une vision personnelle du monde végétal qui reste mystérieux et fascinant. Le but est de changer la vision que nous avons des plantes qui nous entourent.

Les recettes et dégustations proposées doivent se faire après avoir pris toutes les précautions quant à la détermination exacte des plantes afin d'éviter toute confusion. Le grand principe pour l'utilisation des plantes dans la nature est de s'abstenir de les récolter et de les consommer au moindre doute. Il faut se méfier des photos et des dessins qui peuvent aussi prêter à confusion. L'avis d'un spécialiste reconnu peut être recommandé.

Comment l'homme s'est-il mis à utiliser les plantes qui guérissent ?

Depuis les temps préhistoriques, l'homme a utilisé des plantes pour se nourrir, pour s'habiller, mais aussi pour se soigner et se laver. On a retrouvé dans les campements des pollens de plantes qui ne laissent aucun doute quant à leur utilisation médicinale : saponaire, reine des prés, etc...

Le régime des humains dans ces temps éloignés était beaucoup plus végétarien que l'on ne pense. Un bon observateur pouvait faire le rapprochement entre une guérison et la consommation de certaines plantes. De même, une observation minutieuse de la nature et des animaux pouvait donner des pistes à expérimenter. Ainsi, la belette qui se fait attaquer par une vipère se roule dans le plantain* (*Plantago* sp.) pour s'immuniser contre le poison. Un cerf blessé lors d'une chasse se jette dans les touffes d'eupatoire chanvrine (*Eupatoria cannabinum*). Cette plante possède de grandes propriétés cicatrisantes.

En Inde, il y a plus de 3 000 ans que l'on utilise les racines de *Rauwolfia serpentina* contre les morsures de reptiles. Ceci grâce à l'observation de mangoustes qui se nourrissaient de cette plante avant d'aller à la chasse aux cobras.

Le général chinois Ma-Wu, sous la dynastie Han, sauva son armée grâce à son palefrenier et à une plante. Errant avec son armée dans une région inhospitalière et aride, ses soldats et ses chevaux étaient décimés jour après jour. Son palefrenier remarqua que trois chevaux qui broutaient plus particulièrement un plantain (*Plantago asiatica*) résistaient sans problème. Il l'essaya en infusion et se remit sur pied. L'armée fut sauvée par cette providence et la plante est restée dans la pharmacopée chinoise comme anti-inflammatoire, antimicrobien et diurétique.

L'homme a pu observer des comportements similaires chez les animaux domestiques. Par exemple, les moutons qui souffrent de parasites intestinaux broutent la fougère mâle (*Pteris aquilina*) qui possède une action vermifuge. D'autre part, les moutons broutant des genêts* (*Cytisus scoparius*) seraient immunisés contre les morsures de vipère (la plante est toxique pour l'homme).

De plus, les animaux domestiques fournissant du lait pouvaient aussi donner des indications sur les propriétés ou les toxicités des plantes consommées suivant les lieux et les saisons.

Dans les cas extrêmes, comme par exemple la consommation de grandes quantités de glands de chêne (*Quercus* sp.) par des vaches, qui entraîne la mort, on pouvait déduire la toxicité mais aussi comprendre qu'à plus faibles doses, l'astringence des glands pouvait guérir ou tanner les peaux.

La brucellose est une maladie que peuvent attraper les vaches et qui est très contagieuse à l'homme, même en manipulant de la viande fraîche. Les vaches qui broutent dans les prairies naturelles une petite plante, la piloselle* (*Hieracium pilosella*), sont naturellement immunisées contre cette maladie. En tisane, la piloselle aide à combattre efficacement les fièvres des humains atteints de brucellose.

